

Le Journal d'Anne Frank, 1947.

SIIIpré – Présentation de la lecture cursive n°1

Dominante : ÉCRITURE/ORAL

Objectifs : Présenter le contexte, l'auteur et l'ouvrage. Aider les élèves à rentrer dans la lecture.

1. Le contexte historique :

Adolf Hitler et son parti font du « Juif » le bouc émissaire. Selon eux, les Juifs sont responsables des problèmes sociaux et économiques. L'antisémitisme prend de l'ampleur en Allemagne.

En 1933, le Parti national-socialiste des travailleurs allemands, le NSDAP, arrive au pouvoir. Adolf Hitler, le leader du parti devient Chancelier d'État à la suite d'un putsch. Il dirige le nouveau gouvernement. Rapidement, des mesures discriminatoires sont prises contre les Juifs et la démocratie se transforme en dictature.

Ces mesures discriminatoires contre les Juifs se durcissent progressivement en interdictions vers 1940. Il leur est interdit de posséder une entreprise, les enfants juifs ne peuvent plus fréquenter que des écoles juives. Les Juifs doivent porter l'étoile jaune et sont soumis à toutes sortes d'autres contraintes, tandis que commencent à apparaître des actes de violences à leur égard (« pogroms »).

Puis, un plan d'extermination de grande ampleur est mis en place par les Nazis : ce que l'on appellera la « Shoah », le génocide du peuple juif, car des millions d'entre eux périront dans les camps de concentration. L'Humanité connaît une crise mondiale sans précédent et mettra beaucoup de temps à se remettre de tant de haine et de cruauté.

2. L'auteur :

Annelies Marie Frank naît le 12 juin 1929 à Francfort-sur-le-Main (Allemagne). Elle est la deuxième fille d'Otto Frank et d'Edith Frank-Holländer. Sa soeur Margot a alors trois ans. Les Frank sont juifs et Allemands. Les Frank et les Holländer vivent en Allemagne depuis de nombreuses générations. Le père d'Anne travaille dans la banque de sa famille, sa mère est femme au foyer. Pour Margot et Anne, leur enfance est une période heureuse. Elles jouent beaucoup avec les enfants du quartier.

En outre, la banque d'Otto Frank se trouve en difficulté à cause de la crise économique mondiale. Otto et Edith Frank décident de quitter l'Allemagne.

Otto Frank part aux Pays-Bas pendant l'été 1933. Il a l'opportunité de monter à Amsterdam une entreprise. Anne et Margot se font de nouvelles amies et apprennent rapidement le hollandais.

La famille Frank se sent libre et en sécurité jusqu'au 10 mai 1940, jour où l'armée allemande occupe les Pays-Bas. Les rumeurs finissent par confirmer les craintes des Juifs. Le 5 juillet 1942, Margot Frank reçoit une convocation, tout comme des milliers d'autres Juifs d'Amsterdam. Ils sont envoyés dans des camps de travail en Allemagne. Si Margot ne se présente pas, toute la famille sera arrêtée.

Les Frank entrent dès le lendemain dans la clandestinité. Ils prennent avec eux des sacs

remplis de toutes sortes de choses. Anne emporte son journal, bien sûr. Elle écrira plus tard en se remémorant sa vie d'avant la clandestinité : « Ma vie insouciante d'écolière est définitivement terminée. »

La cachette se trouve dans une partie désaffectée de l'entreprise d'Otto Frank. Les activités de l'entreprise se poursuivent à l'avant de l'immeuble, comme si de rien n'était, tandis que les clandestins se cachent à l'arrière du bâtiment. Ils s'empressent de dissimuler l'entrée de l'Annexe derrière une bibliothèque pivotante. Quatre employés de l'entreprise d'Otto Frank aident les clandestins : Miep Gies, Johannes Kleiman, Victor Kugler et Bep Voskuijl.

Les clandestins sont enfermés 24 heures sur 24. Ils ne doivent faire aucun bruit, mais lisent et étudient en silence, pourtant la peur d'être découvert créer des tensions et des disputes éclatent souvent. Ils seront finalement dénoncés et appréhendés par un officier SS et la police néerlandaise le 4 août 1944, avant d'être déportés au camp de Westerbork, où ils travailleront au recyclage des piles (nocif et salissant).

Le 3 septembre 1944, un train de marchandises emmène un millier de prisonniers juifs au camp tristement célèbre d'Auschwitz-Birkenau. Ceux qui ne peuvent travailler sont conduits dans des chambres à gaz. Fin octobre 1944, les deux soeurs sont envoyées à Bergen-Belsen : elles y mourront en mars 1945, atteintes du typhus, quelques semaines avant la libération du camp par les britanniques.

Otto Frank, le père d'Anne et de Margot, survivra et se rendra à Amsterdam tant bien que mal avant d'apprendre qu'il a perdu femme et enfants.

3. Le journal :

Le 12 juin 1942, Anne Frank a treize ans. Pour son anniversaire, elle reçoit un cahier qui deviendra son journal. C'est son plus beau cadeau. Elle commence tout de suite à écrire dans ce cahier recouvert d'un tissu rouge et blanc rayé à l'écossaise, pourtant destiné à recevoir des autographes. Elle y écrit : « Je vais pouvoir, j'espère, te confier toutes sortes de choses (...) et j'espère que tu me seras d'un grand soutien. » et l'appelle « Kitty » (cf chaton en anglais).

Anne Frank écrit donc beaucoup dans son journal pour se soulager : « Ce que j'ai encore de meilleur, il me semble, c'est de pouvoir au moins noter ce que je pense et ce que j'éprouve, sinon j'étoufferais complètement. » L'écriture est un exutoire, une évasion du quotidien.

Au début réticente à dévoiler ses écrits, elle prend conscience au fur et à mesure que ce témoignage devra être publié plus tard et entreprend alors un travail de corrections et d'ajouts, sous formes de cahiers supplémentaires et de feuilles volantes, laissées dans l'Annexe.

Son père décidera de le faire publier conformément au souhait de sa fille, après une longue réflexion et après avoir découvert un aspect de sa fille qu'il ignorait et que seule ce journal pouvait lui révéler.

Ressources digne d'intérêt :

<http://www.annefrank.org>

<http://www.wikipedia.fr>

<http://annefrank.cidem.org>

Travail : Lire l'ouvrage pour la rentrée (Questionnaire n°3).